

Paris, le 11 mai 2020

CORONAVIRUS - Logement, travail, voisinage, conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français

Après deux mois de confinement liés au COVID-19, l'équipe de recherche du projet Confinement, Conditions de vie et inégalités (CoCoVI) présente ses premiers résultats sur les conditions de logement et de vie des ménages en France, pendant cette période. L'enquête s'est intéressée aux espaces de vie, aux revenus, au travail et au télétravail, aux enfants et aux relations familiales, à l'entourage et au sentiment d'isolement, aux jeunes et à la solidarité familiale pendant la pandémie. Les premiers résultats révèlent des changements importants dans les conditions de vie au quotidien, ainsi que dans l'usage et l'occupation du logement. Ils montrent également combien le confinement a accentué les écarts sociaux au sein de la société française, au détriment des femmes, des jeunes et des plus modestes.

Les Français ne sont pas mal logés. Avec, en moyenne, 48 m²/personne, la superficie et le confort du logement ont augmenté pour toutes les catégories de population au cours des dernières décennies, et 15 % d'entre eux possèdent un ou plusieurs autres logements en dehors de leur résidence principale. Mais la pandémie, et le confinement qu'elle a entraîné, ont changé leurs conditions de vie au quotidien, bouleversé l'usage et l'occupation du logement, et drastiquement accentué les écarts sociaux. Au risque d'un décrochage.

38 % des Français déclarent se sentir isolés dans leur logement ou leur quartier pendant la période de confinement, malgré des échanges de services toujours aussi nombreux. 31 % déclarent une chute des revenus de leur ménage, 24 % craignent des difficultés pour payer leur logement dans les douze prochains mois et 7 % redoutent même de perdre leur logement. Certaines professions (artisans et commerçants, ouvriers) et les ménages aux revenus modestes sont particulièrement touchés.

Le confinement a également renforcé la pression sur l'occupation du logement et les situations de surpeuplement en France. Un ménage sur dix vit dans un logement surpeuplé, une proportion plus grande qu'avant le confinement. 11 % ne possèdent aucun espace extérieur (jardin privatif ou partagé, cour, balcon, loggia...).

Parmi les actifs qui avaient un emploi avant le début du confinement, seuls 58 % d'entre eux travaillent encore à la 7^è semaine de confinement. La surcharge professionnelle et familiale a induit une dégradation des relations entre parents et enfants. 18 % des enquêtés en télétravail déclarent une dégradation des relations avec leurs enfants depuis le début du confinement. Malgré des conditions de logement moins favorables en moyenne, les ouvriers et les employés sont plus nombreux que les cadres à avoir déclaré une amélioration des relations avec leurs enfants depuis le début du confinement, en particulier quand leur activité professionnelle s'est arrêtée.

Les femmes sont plus affectées que les hommes par les conséquences économiques et matérielles de la pandémie. Les situations de surpeuplement, les baisses de revenus et l'arrêt du travail sont plus fréquents ; au domicile, elles ont aussi de moins bonnes conditions que leurs homologues masculins. 39 % d'entre elles partagent leur espace de travail avec leurs enfants ou d'autres membres du ménage, contre 24 % des hommes.

Les jeunes paient un lourd tribut à la pandémie. Si 33 % des 18-24 ans ont quitté leur logement pour rentrer chez un parent ou un proche pendant le confinement – le plus fort taux de la population française –, 39 % déclarent

avoir subi une baisse de revenus. 44 % des jeunes déclarent se sentir isolés, un taux qui a quasiment doublé par rapport à la situation qui précédait le confinement.

Ainsi, la pandémie a d'abord constitué une crise sanitaire : mais elle constitue aujourd'hui également une crise sociale majeure, en ayant accentué toutes les inégalités de classes sociales, de sexe et de générations.

A propos du projet de recherche *Confinement, Conditions de vie et inégalités (CoCoVI)*

Alors que le logement redevient un élément central de nos conditions de vie, puisqu'une grande partie de nos activités sociales s'y trouvent aujourd'hui regroupées, ce projet de recherche a pour objectif d'analyser les conditions de logement et de vie des ménages en France, pendant la période de pandémie du Covid-19. Il permet de mesurer en particulier les écarts de situation avant et pendant le confinement pour les ménages issus de différents milieux et vivant dans différents types de territoires (rural, périurbain, centre, banlieue pavillonnaire, grand ensemble...).

Ce projet, coordonné par Anne Lambert et Joanie Cayouette-Remblière, est porté par les chercheurs de [l'unité de recherche « Logement, inégalités spatiales et trajectoires »](#) de l'Ined, en partenariat avec le consortium COCONEL, l'ANR, l'IRD et l'INSERM. Il mobilise deux sources de données inédites : des entretiens biographiques approfondis, réalisés auprès de ménages confinés dans différents types de territoires ; une enquête par questionnaire recueilli par Internet auprès d'un échantillon de 2 003 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Les auteur.e.s de la note :

Anne Lambert (Ined), Joanie Cayouette-Remblière (Ined), Elie Guéaut (Ined / Université de Strasbourg), Catherine Bonvalet (Ined), Violaine Girard (Ined / Université de Rouen Normandie), Guillaume Le Roux (Ined), Laetitia Langlois (Ined)

Ci-joint : Note de synthèse « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français »

Cette note a été produite à partir de la vague 11 de l'enquête COCONEL, produite par l'Ined et coordonnée par Anne Lambert (Ined) et Joanie Cayouette-Remblière (Ined), en partenariat avec le consortium COCONEL, l'ANR, l'IRD et l'INSERM.

Retrouvez l'ensemble des projets de recherche liés au Covid-19 de l'Ined sur :

<https://www.ined.fr/fr/ressources-methodes/etat-de-la-recherche/covid-19/>

À propos de L'Ined :

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche aux niveaux national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Fort de ses 10 unités de recherche et 1 unité mixte de service, il encourage les échanges et conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux.

Contacts presse :

Courriel : service-presse@ined.fr

Gilles GARROUSTE – Chargé de communication institutionnelle- Tél. : +33 (0)6 19 62 44 22

Mathilde CHARPENTIER - Directrice de la communication - Tél. : +33 (0)6 77 59 81 45

Suivez-nous :  